

## Résumé analytique

L'Afrique a récemment fait de grands progrès en termes de réformes et de performances économiques. Après plus d'une décennie de déclin dans les années 80 et au début des années 90, la région a commencé à bénéficier d'une croissance soutenue de son produit intérieur brut (PIB) en 1995. Pourtant, l'environnement des entreprises demeure problématique sous bien des aspects et n'est pas encore en mesure de générer les taux élevés d'investissement privé qui sont nécessaires pour promouvoir une croissance accélérée. Les réformes devront être plus nombreuses et plus profondes si l'on veut améliorer l'environnement des entreprises. En particulier, le secteur financier devra se renforcer et se diversifier. Les capacités des entreprises demeurent faibles, comme c'est d'ailleurs le cas de l'infrastructure physique.

Conscient du besoin d'adopter une démarche plus axée sur le développement du secteur privé en Afrique, le Groupe Banque Mondiale (GBM) a élaboré une stratégie de coordination des activités de la Banque, de la SFI et de l'Agence multilatérale de garantie des investissements (AMGI). Utilisant des actions spécifiques, le Groupe de la Banque pourra centrer ses efforts sur des opportunités concrètes de développement afin de renforcer les avantages de l'Afrique, ainsi que les opportunités de réforme et de changement. Le rôle de la SFI consiste à financer des entreprises privées productives, aider à soutenir le secteur financier, développer les capacités des entreprises et épauler la Banque dans ses efforts d'amélioration de l'environnement des entreprises.

Dans les années 90, la SFI a considérablement augmenté les ressources qu'elle consacrait à l'Afrique. En fin de l'exercice 99, ses investissements annuels dans les entreprises africaines représentent plus de 350 millions de dollars et son portefeuille approchait les 676 millions. La performance de ces investissements africains continue de s'améliorer. La SFI a notamment apporté son soutien aux secteurs du pétrole, des mines et des finances. Le Fonds pour l'entreprise en Afrique (FEA), qui est le véhicule des investissements directs de la SFI dans les petites entreprises, s'est également élargi de façon spectaculaire. A ses investissements directs viennent s'ajouter ses organes de soutien, à savoir le Service de promotion et de développement des investissements en Afrique (APDF) et la Société de services de gestion pour l'Afrique (AMSCO).

Dans certains domaines, la SFI n'a pas répondu aux anticipations. Par exemple, elle n'a pas encore réalisé son potentiel de financement des projets d'infrastructure privés, notamment par rapport au soutien qu'elle a fourni à ces secteurs dans d'autres régions. Cette situation est imputable en grande partie à la lenteur du processus de privatisation et de réformes requises pour encourager les entreprises privées à participer au développement du secteur de l'infrastructure.

La stratégie de la SFI pour l'Afrique comporte plusieurs axes qui répondent au besoin général de développement effectif du secteur privé. Les objectifs stratégiques consistent à mobiliser l'épargne et à faciliter l'accès au financement destiné à l'expansion des entreprises, développer les capacités des entreprises africaines à soutenir la concurrence sur les marchés, et établir l'infrastructure physique de base nécessaire aux activités des entreprises. Alors que la SFI a eu quelques succès dans l'atteinte des deux premiers objectifs en Afrique, c'est en dehors de l'Afrique qu'elle a établi son

leadership quant au troisième. En conséquence, la Société s'efforcera d'élargir non seulement ses activités de développement du secteur financier et de soutien aux petites entreprises, mais aussi et d'une manière considérable ses activités de développement et de financement de l'infrastructure privée pour épauler la libéralisation de ces secteurs qui prend maintenant son essor dans toute l'Afrique.

La SFI ciblera ses ressources sur ces domaines de la façon suivante :

- Elle renforcera les secteurs financiers africains par des investissements directs, de l'assistance technique, des services-conseils et des liens plus étroits avec les programmes sectoriels de la Banque mondiale.
- Elle soutiendra la création d'entrepreneuriats autochtones en renforçant et en ciblant ses programmes de financement sur les PME, et en étendant et rationalisant la structure des organes de soutien.
- Elle réhabilitera et élargira l'infrastructure physique en contribuant au financement de projets, et en offrant des services-conseils en matière de privatisation et de l'assistance technique.

Ces trois domaines forment la pierre angulaire du développement du secteur privé et reflètent les besoins de la plupart des pays de la région ; certains pays ont aussi besoin de financement et autre assistance de la SFI dans d'autres secteurs. La Société continuera de soutenir d'autres secteurs démontrant un avantage comparatif, les projets à forte incidence positive sur le développement et un fort effet de démonstration. Grâce à sa démarche par pays, la SFI pourra centrer ses activités dans les pays où l'Etat institue des réformes efficaces et où il existe un bon potentiel d'accroissement accéléré de l'investissement privé.

Le soutien axé sur le pays et les secteurs exigera de la SFI qu'elle effectue une série de changements pour renforcer ses capacités locales. Pour ce faire, la Société établira trois antennes régionales (à Abidjan, Nairobi et Johannesburg), améliorera le fonctionnement de ses instruments de financement en intégrant le Fonds pour l'entreprise en Afrique à ses opérations, hiérarchisera les activités prioritaires régionales avec le concours du personnel concerné de ses départements industriels, et réorientera l'organisation de son département régional pour l'Afrique.

Pour la Société, ses opérations en Afrique ont été une source d'innovations internes dans le domaine de financement et de soutien aux PME. L'innovation se poursuivra par une offre de prêts en monnaie locale, une plus grande utilisation des instruments de quasi-participation et l'intégration des instruments de la Banque mondiale à ses opérations, tels que les garanties partielles contre les risques liés aux prêts commerciaux. La coopération plus étroite au sein du Groupe Banque Mondiale a déjà porté des fruits et peut être amplifiée afin de tirer parti des opportunités d'articulation de projets conjoints et d'initiatives sectorielles.

Dans son rôle de partenaire principal dans le domaine du développement du secteur privé en Afrique, la SFI pourra tirer parti de sa grande expérience et aider à surmonter les obstacles au développement du secteur privé. En encourageant un plus gros investissement en Afrique, la SFI peut aider à améliorer la vie des citoyens et à réduire la pauvreté dans toute la région.